

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 12-13 (1900-1901)
Heft: 12

Artikel: Procédé à la gomme bichromatée [suite]
Autor: Brun, P.-A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-525395>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 20.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Procédé à la gomme bichromatée

(Suite.)

Temps de pose. — L'exposition à la lumière doit durer jusqu'à la métallisation complète dans les grands noirs d'un témoin de papier à la celloïdine, placé derrière un cliché d'intensité égale à celui dont on tire une épreuve à la gomme. Toutefois, si la couche sensible est plus chargée en gomme ou en couleur, il faudra prolonger un peu la pose. Le tirage doit se faire au soleil. Les épreuves tirées à l'ombre sont sans vigueur et se dépouillent en général très mal.

Dépouillement. — Il peut se faire de deux manières :

a) On laisse séjourner le papier dans l'eau jusqu'à ce que l'image apparaisse complètement dépouillée, si certaines parties du sujet ne sont pas assez venues, on fait couler de l'eau sur la surface, mais on doit agir avec beaucoup de précaution, afin de ne pas détériorer la couche de couleur qui est très délicate. Le dépouillement se fait en quelques heures suivant le temps de pose. L'eau doit être renouvelée plusieurs fois. Il faut que l'épreuve baigne complètement dans l'eau, sinon il peut se produire des taches.

b) L'épreuve est lavée jusqu'à complète élimination du bichromate, puis on la place sur une feuille de verre et on l'arrose avec un mélange de sciure de bois et d'eau froide. La sciure de bois préparée pour le charbon velours Artigue convient très bien.

L'opération doit être commencée avec la sciure épaisse, afin de juger de la venue de l'image ; on continue l'arro-

sage avec de la sciure claire. Il faut conduire ce dépouillement avec beaucoup de soin ; la sciure ne doit pas être versée de trop haut, pour ne pas produire de tache. On peut régler la venue des détails en arrosant plus ou moins les parties que l'on veut conserver vigoureuses ou claires, et suivant l'effet à obtenir.

Si la pose a été trop prolongée, il faut employer de l'eau tiède, mais s'il y a eu sous exposition, l'épreuve est perdue. L'image ne fonce pas au séchage ; il est inutile d'aluner l'épreuve.

Autre procédé de préparation du papier. — On fait deux solutions : une de bichromate à 10 % et une autre de gomme à 10 %. Le papier — encollé si on le juge nécessaire — est plongé pendant cinq minutes dans la solution de bichromate ; au sortir de ce bain il est mis à sécher à l'obscurité.

Une fois sec, on le badigeonne avec le mélange de gomme et de couleur. On opère ensuite comme précédemment. Ces deux manières de préparer le papier donnent le même résultat.

Le papier à la gomme bichromatée en plusieurs couches. — Si l'on veut obtenir des effets vraiment curieux, par exemple : un coucher de soleil avec des demi-teintes rouges et des ombres noires ou brun foncé, voici comment il faut opérer.

La première couche sensible sera préparée avec la teinte rouge choisie, puis le papier sera insolé et dépouillé comme il a été dit plus haut. Lorsque l'épreuve sera sèche, on la badigeonnera à nouveau avec une nouvelle mixture noire ou brune, suivant l'effet voulu.

Cette couche une fois sèche, laisse visible la première image ; on repèrera le cliché suivant les lignes de l'épreuve, avec autant d'exactitude que possible ; puis on exposera et

développera encore ; on aura donc deux images superposées, une rouge et un noire. Malheureusement, cette manière d'opérer offre beaucoup de difficultés. Le repérage du cliché est souvent très ennuyeux à faire, parce que le papier, après avoir été mouillé et séché n'a plus la même surface : il s'est plus ou moins distendu. Ensuite les diverses couches de mixture ne doivent pas contenir les mêmes proportions de gomme et de couleur ; ce dosage ne peut pas se préciser, ce n'est que la grande habitude qui guide l'opérateur dans ces différentes manipulations.

Gomme bichromatée en trois couleurs. — On fait trois clichés du même sujet : un pour les rayons bleus, un pour les rayons jaunes et un pour les rayons rouges, puis on titre trois épreuves successives et superposées sur le même papier, en se servant des trois clichés et de trois mixtures différentes, c'est-à-dire une mixture bleu, une jaune et une rouge. Là aussi les difficultés surgissent en grand nombre, le choix des couleurs, les trois repérages et ensuite la malchance de ne pas réussir le tirage des deux dernières teintes qui entraîne alors la nécessité de recommencer tout le travail.

On voit donc que la gomme en plusieurs couches et le procédé de la gomme en trois couleurs, sont loin d'être faciles, mais cela n'empêche pas que les épreuves à la gomme bichromatée ont une saveur et un cachet artistiques qui leur sont propres. Il est à désirer que ce procédé, vieux de cinquante ans, soit beaucoup plus pratiqué. Après ces quelques notes jetées à bâtons rompus, on n'a plus qu'à souhaiter bonne chance aux amateurs qui veulent contribuer au développement de l'art en photographie.

Ph.-A. BRUN.